Une vie de prof

20/02/2008 à 23h00

Témoignage de notre prof bloggeur préféré :

« Que des jeunes de 17 ans ne sachent ni lire, ni écrire, ni compter, qu'on puisse traiter son prof de "connard" ou de "sale pute" et s'en tirer avec quelques jours d'exclusion, mais surtout qu'on puisse travailler dans de telles conditions et trouver ça "normal"… non, ça n'est pas normal.

"Oui, mais tu comprends, ce sont des adolescents, et en plus, ils ont des problèmes. Notre rôle est de les socialiser." **Ce discours est très fréquent chez mes collègues**. «Cette classe de terminale va droit dans le mur. Qu'est-ce qu'on fait? on les regarde s'écraser? » *«Bah oui. Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse?* (réponse de l'administration).

Qu'on oriente des jeunes vers des filières inadaptées, qu'on essaie de faire passer de plus en plus de monde en lycée général pour peupler les amphis de lettres et de sciences humaines est absurde. **Que nos dirigeants envisagent ensuite de faire appel à l'immigration choisie pour combler les manques de main d'œuvre dans tel ou tel secteur est d'un cynisme sans nom**.

Puis on nous parle de la Finlande. L'école en Finlande, la meilleure du monde… Il y a surtout une conscience politique très forte derrière cette réussite. Les dirigeants qu'on interroge tiennent en effet ce discours: *"Nous ne sommes pas très nombreux et peu d'étrangers veulent venir chez nous. Nous ne pouvons pas nous permettre de rater la scolarité de nos jeunes."* Nous, on peut. »(source)